

Le français au service du théâtre

Myriam Ferdjioui

Université d'Aarhus, Danemark



Cet article est un compte-rendu d'une expérience pédagogique sur l'atelier théâtre dispensé au sein du Département français de l'Université d'Aarhus. Il parlera de la conciliation de deux objectifs différents : l'apprentissage d'une langue et l'apprentissage des techniques théâtrales. Il consiste en trois parties : la première proposera un descriptif du module « atelier théâtre » et de ces objectifs, la deuxième exposera son déroulement en se basant sur quelques exemples concrets, et enfin la dernière présentera les difficultés auxquelles sont confrontés l'enseignant et les étudiants.

Je souhaiterais exposer ici notre expérience pédagogique au Danemark, et plus précisément, mon expérience concernant l'enseignement du théâtre en français. Professeur de Français langue étrangère depuis 2001, j'ai d'abord travaillé en Hongrie avant de venir dans le Jylland en août 2003. J'enseigne depuis cette date l'expression écrite et orale au Département de français de l'Université d'Aarhus au niveau Bachelor, première et deuxième année, ainsi qu'au niveau Candidat. J'anime également un atelier théâtre dans le cadre d'un module destiné aux candidats.

Nous exposerons ici le travail que nous avons réalisé dans le cadre de ce module «atelier théâtre».

L'importance des activités ludiques et théâtrales dans l'enseignement d'une langue étrangère n'est plus à démontrer. La mise en place de ces activités peut se traduire concrètement par des objectifs linguistiques, phonétiques, lexicaux, communicatifs, culturels, soit :

- aborder le français d'une manière différente ;
- utiliser le français en dehors de la classe de langue (syntaxe, lexique...) ;
- travailler l'articulation, la prononciation, l'accentuation, l'intonation, le rythme, le ton, la voix, l'expression corporelle et les éléments para-linguistiques ;
- découverte d'expressions, locutions, interjections, onomatopées propres au français, de gestes « culturels », mais aussi d'auteurs, de textes, comptines, ou chansons français et francophones.

A ce titre, la création d'une pièce de théâtre réunit non seulement ces éléments, mais instaure aussi un contexte, une situation de communication tout à fait authentiques (à partir du moment où les interactions vont se dérouler en français !) : discussion, échanges d'idées, adaptation ou écriture d'un texte, apprentissage de ce texte, jeux, répétitions, participation à la mise en scène, représentation de la pièce... Enfin, il faut ajouter que le rôle de l'enseignant est primordial dans ce genre d'activités : l'enseignant sera à la fois meneur, participant, et pédagogue. Ces activités ludiques et théâtrales peuvent, soit être introduites en classe de langue, soit faire l'objet d'un enseignement propre. Il ne sera donc pas question dans ce propos d'approfondir le thème du théâtre en cours d'expression orale, car nous nous concentrerons sur la pratique du théâtre en langue étrangère. Pour plus de lisibilité, nous expliquerons tout d'abord les objectifs de ce module « atelier théâtre », ensuite son déroulement et enfin les avantages de cet atelier ainsi que les difficultés qu'il peut générer.

L'atelier théâtre se déroule sur deux semestres et a pour but de créer une pièce qui est présentée à la fin du deuxième semestre, d'abord à Aarhus, et ensuite au Festival universitaire de Copenhague (FESTIF) organisé par l'Institut culturel de Copenhague en collaboration avec les Universités de Copenhague, d'Aarhus et la participation des Universités d'Oslo et de Stockholm. Le premier semestre nous travaillons différentes techniques théâtrales (travail du corps, travail de la voix, écoute et concentration, improvisations, jeu d'acteur...) et nous discutons du thème et du sujet de la pièce. Le deuxième semestre est consacré aux répétitions de la pièce ainsi qu'aux activités annexes (recherche de costumes, d'accessoires, etc.).

Cet atelier a plusieurs objectifs :

- approche de différentes techniques théâtrales ;
- pratique de la langue française (compréhension et expression orale) ;
- découverte d'autres cultures car l'atelier regroupe des Danois étudiant le français, des Français et d'autres étudiants francophones ;
- approche différente du texte littéraire : par exemple, le thème du FESTIF 2006 était le Moyen Age. Aussi avons-nous travaillé sur des textes du Moyen Age (romans, lais, fabliaux, soties, jeux, poèmes lyriques...) et sur des auteurs très variés comme Marie de France, Jean Bodel, Le ménager de Paris...

Les objectifs sont donc divers et il peut être difficile de s'y retrouver : qu'enseigne-t-on, le théâtre ou la langue ? Le théâtre est-il au service de l'apprentissage de la langue ou inversement, la langue est-elle au service du théâtre ? Cette question est récurrente et nous dirons que la réponse vient avec la pratique. Il s'agit d'un atelier théâtre et si l'on pratique véritablement le théâtre, le travail de la langue se fera de manière conjointe. Ce cours permet de sortir du cadre « classe de langue » et l'utilisation de la langue cible s'impose naturellement, notamment lorsque des étudiants francophones y participent. Les étudiants souhaitent aborder un moyen d'expression, le théâtre, qui leur permet d'utiliser le français dans un cadre qui n'est plus artificiel comme la classe de langue. Nous ajouterons qu'utiliser le théâtre pour apprendre la langue, dans le cadre de cet atelier, reviendrait à tromper l'attente des étudiants. La réussite de ces objectifs passe donc par la mise au service de la langue à la pratique du théâtre. Aussi, la progression de l'atelier lors du premier semestre tente-t-elle de concilier ces objectifs. La langue française est bien évidemment la langue de l'atelier, puisque l'animateur ne s'exprime que dans cette langue, mais l'introduction du jeu en français se fait progressivement afin de ne pas bloquer les étudiants et de leur permettre de s'exprimer librement. Il faut

faire sauter les verrous progressivement : d'abord la timidité et l'inhibition et ensuite l'obstacle de la langue.

Le premier semestre se découpe en treize semaines qui sont consacrées au travail individuel sur le corps, au contact et à la découverte de l'autre, ainsi qu'au travail sur l'écoute et le groupe. Une séance de théâtre dure 90 minutes et se déroule selon un cheminement qui vise à mettre le participant en condition pour la réalisation des exercices. Chaque séance débute par un échauffement physique et vocal, ensuite viennent des exercices de concentration, des exercices sur l'espace, sur la voix, sur le corps, sur le contact et l'écoute, sur le jeu et l'improvisation. Par ailleurs, des exercices de dynamisation font suite à certaines activités, notamment celles portant sur le travail vocal ou sur l'écoute. Selon les objectifs de la séance, l'accent sera porté sur telle ou telle activité. Au début du semestre, sont privilégiés les exercices sur l'espace, le contact, l'écoute et le corps. Un objectif centré, donc, sur la découverte de son propre corps et du corps de l'autre, mais également sur l'occupation de l'espace et surtout sur l'espace scénique. En effet, la plupart des étudiants n'ont pas d'expérience théâtrale, qu'elle soit pratique ou culturelle, et il est donc nécessaire de leur faire prendre conscience de l'importance de l'espace scénique en tant qu'espace de jeu. Il faudrait ajouter que ces trois premières semaines ont également pour but de mettre les étudiants en confiance afin de les aider à surmonter leurs inhibitions, le travail de groupe et le travail en binôme seront donc privilégiés.

Voici un exemple de cours donné la deuxième semaine du premier semestre 2006 :

Objectif	Exercice	Déroulement	Nombre de participant(s)	Modalités
Echauffement du visage, du corps, de la voix			Individuel et par deux	Tous en cercle
Dynamisation	Les haies	Course à l'imitation de la course de haies. Les participants courent sur place et sautent une haie imaginaire lorsque l'animateur crie « haie ».	Individuel	Tous sur la scène
Concentration et espace	Marche de concentration avec un travail sur les rythmes	Marche d'occupation de l'espace en variant sur les rythmes de marche.	Individuel	Tous sur la scène
Concentration, espace, état	Marchons sous la pluie	Marche d'occupation de l'espace qui permet de faire travailler le corps en rapport avec l'imagination. L'animateur guide les changements d'états.	Individuel	Tous sur scène
Contact et écoute	L'aveugle	Un aveugle et un guide d'aveugle.	En binôme	Tous sur scène
Travail sur le corps	Les statues	Un sculpteur sculpte son tas de glaise. Lorsque les sculpteurs sont prêts, les sculpteurs présentent leur statue aux visiteurs	En binôme	Tous sur la scène
Travail sur l'émotion	La noisette	Le groupe est divisé en deux, ceux qui ont une noisette dans la main et ceux qui n'en n'ont pas et sont demandeurs : se déplacer en échangeant, prendre conscience de l'état de manque suivant le don et de l'état inverse.	Individuel	Tous sur scène
Travail sur le corps	La course olympique	Courir un cent mètres au ralenti en insistant sur l'effort.	Individuel	Passage par trois
Création de personnages, espace scénique, improvisation individuelle	Bonjour, je m'appelle..., je suis...	Entrer sur scène, venir au centre, dire cette phrase et sortir. Prendre conscience de l'entrée et de la sortie de scène, ainsi que de la création d'un personnage.	Individuel	Un par un

La construction de ce cours montre l'importance de la succession des exercices ainsi que la progression des difficultés. L'échauffement permet bien sûr de préparer son corps aux exercices physiques mais également de mettre les étudiants en condition de jeu. L'exercice de dynamisation sert à monopoliser l'énergie du groupe et à la rassembler. Ces deux premières activités sont proposées en début de séance « pour bien marquer la différence d'engagement entre ce que l'on a fait avant et ce que l'on va faire pendant le théâtre, mais aussi pour expulser les tensions que chacun d'entre nous accumule dans sa vie quotidienne, qui provoquent des interférences et sont un obstacle à la concentration. »

Les deux exercices suivant sont consacrés au travail sur l'espace et sur les états. Il est important que les étudiants prennent conscience de ce qu'est l'espace scénique et qu'à partir du moment où il sont sur scène ils sont dans le jeu théâtral. Ces exercices s'avèrent nécessaires tout au long du premier semestre (sous différentes formes), d'autant plus que nous travaillons dans une salle de classe. Ces activités ont l'avantage également de favoriser la concentration des étudiants et de les faire entrer progressivement dans le travail. Par ailleurs, elles permettent plusieurs variations, dont *Marchons sous la pluie*, qui est également un exercice d'improvisation collective sur les changements d'état et prépare ainsi le travail sur le corps. *L'aveugle* est un exemple d'activité destinée à développer la confiance dans l'autre, puisque l'étudiant « aveugle » se met entièrement entre les mains du guide. Les objectifs de cet exercice sont également la prise de conscience de son propre corps et de l'espace environnant. Là encore, il s'agit d'un type d'exercice à développer dès les débuts de l'atelier, car la pratique du théâtre repose sur la confiance et sur le groupe. *Les statues* et *La course olympique* sont deux activités sur le corps, mais le premier propose un travail développant le contact avec l'autre quand le deuxième est une prise de risque puisque le participant s'expose face au groupe. Dans *Les statues* l'accent est mis sur la découverte du corps de l'autre (un étudiant jouant le sculpteur, un autre jouant le tas de glaise) et sur le rapport dominé/dominant qui est primordial au théâtre : les étudiants doivent apprendre à accepter les propositions des autres et à être dans la position du dominé ou du dominant. La séance se conclut avec un premier travail d'improvisation individuel qui fait suite, pour faciliter sa réalisation, à un travail de groupe sur l'émotion. Il est à noter que le travail sur l'émotion est transversal à beaucoup d'activités car il est utile pour deux raisons : jouer et faire passer une émotion est la base du travail d'acteur, mais le jeu d'acteur repose également sur les émotions propres à l'acteur, notamment dans le domaine de l'improvisation, comme nous le verrons plus tard. Ce premier travail d'improvisation donc, est le seul de cette séance à utiliser la langue française dans le jeu. Par ailleurs, comme on peut le voir dans le tableau, les participants ne disent qu'une seule phrase, l'unique difficulté consiste en le choix d'un prénom francophone et du nom d'un métier. Cette activité illustre donc la mise en place progressive de la difficulté de cet atelier : l'improvisation en français. Les étudiants trouvent, à juste titre, qu'improviser en français est difficile. L'improvisation en elle-même est un exercice difficile et la langue est un obstacle supplémentaire. Les étudiants remarquent d'ailleurs qu'ils ne se sentent pas libres. Il est donc important d'introduire les difficultés par étape.

L'atelier se poursuit en tenant toujours compte de la progression des difficultés. Les trois semaines suivantes mettent l'accent sur la construction d'un personnage, tout en poursuivant le travail effectué sur l'espace, le corps et l'écoute. Le travail sur le personnage combine d'abord activités sur le corps et sur le personnage, puis création d'un personnage et improvisation individuelle. Cette progression permet aux étudiants de prendre conscience que l'on peut faire vivre un personnage avec son corps uniquement et sans avoir recours à la parole. Elle permet également de faire intervenir l'improvisation

en français par étape, et ainsi d'en diminuer la difficulté. Une activité, *Les masques*, proposée à l'issue de ces trois semaines peut illustrer ce propos. Cet exercice se déroule en trois étapes et nécessite des masques neutres. La première étape se base sur le jeu corporel. Trois étudiants sont sur la scène, mais travaillent individuellement. Ils portent chacun un masque neutre et doivent jouer un des quatre éléments naturels (l'eau, la terre, le feu, l'air) de leur choix. La deuxième étape repose également sur le travail du corps : les étudiants sont masqués, toujours par trois sur l'air de jeu, et reprennent le travail opéré précédemment, mais l'approfondissent en faisant évoluer leur jeu corporel. Ils commencent par jouer un des éléments naturels et ce jeu doit aboutir à la création d'un personnage défini par son caractère. Par exemple, un étudiant qui a joué un feu dévorant à la première étape, va approfondir ce travail dans la deuxième et aboutir à un personnage colérique et emporté. Lorsque l'étudiant possède son personnage, il retire son masque. La troisième étape, enfin, fait place à l'improvisation par deux ou trois. Les étudiants ont gardé en tête les personnages qu'ils ont créés et improvisent en français une situation par groupe de deux ou trois. L'intérêt de cet exercice est qu'il permet d'articuler un travail sur le corps à la création d'un personnage. Les deux premières étapes facilitent l'introduction de la langue française dans l'improvisation. Il intervient en milieu de semestre, moment à partir duquel les improvisations vont prendre plus d'importance, de même que le travail du texte. Par ailleurs, travailler avec des masques neutres enthousiaste en général les étudiants, car il s'agit d'un travail différent et ils y voient une pratique très concrète du théâtre.

Les exercices d'improvisation purs viennent donc dans la deuxième moitié du semestre, et là encore on retrouve une progression dans la difficulté. En premier lieu, on pratique des improvisations non verbales ou ne nécessitant que quelques mots. Par exemple, un exercice tel que *L'improvisation chiffrée* est tout à fait indiqué : il s'agit d'improviser une situation à deux personnages et de jouer le plus longtemps possible cette situation, en ne s'exprimant qu'au moyen de chiffres et de nombres. En deuxième lieu, on effectue des improvisations sur un thème ou une situation. Ces thèmes et situations sont souvent définis en fonction du thème du FESTIF. Par exemple en 2007, le thème portant sur « pouvoirs et médias », les improvisations concernent surtout les domaines des médias. Les improvisations sont soit spontanées, soit préparées. *Le zapping* est un exemple d'exercice spontané : un étudiant est seul sur scène et doit jouer un programme télévisé (journal du soir, film, publicité...), lorsque l'animateur zappe, l'étudiant doit changer de programme. Il est évident que les improvisations spontanées sont les plus difficiles, car elles mettent le participant en danger et exige un jeu immédiat. D'où l'importance pour l'animateur d'insister sur le fait que le jeu ne repose pas que sur la parole mais aussi sur le corps et sur l'émotion. Il est important de faire comprendre aux étudiants que pour jouer, il faut avoir recours à son corps et à son émotion immédiate. Par exemple, si le participant rit du fait de sa gêne, il doit jouer avec son rire et se baser sur sa gêne (dans le cas du *Zapping*, cela pourrait se traduire par un fou rire d'un journaliste dû à un problème technique inopiné). Le problème de la langue est accentué par la présence de Français dans l'atelier, comme nous le verrons par la suite. Les étudiants français compensent leur jeu par la parole, ce qui aboutit à des improvisations trop verbeuses, qui peuvent bloquer les étudiants danois, voir les noyer dans le cas des improvisations par groupe. Là encore, l'animateur doit être très vigilant et il se doit de guider les étudiants français dans leur jeu afin d'éviter ces problèmes.

Le travail sur le texte est introduit en fin de semestre. Il s'agit en général d'une première approche du travail à effectuer sur un texte afin de préparer les étudiants aux exigences du deuxième semestre. L'approche du texte a deux objectifs : le premier vise

à leur démontrer qu'ils peuvent facilement mémoriser un texte en français, le deuxième qu'ils peuvent assimiler un texte et le jouer de différentes manières. Dans le premier cas, l'animateur apporte des textes, souvent des poèmes ou des chansons (par exemple : Jacques Prévert, Bobby Lapointe...) afin de faire remarquer aux étudiants que le rythme ou les rimes facilitent la mémorisation. Dans le deuxième cas, l'animateur apportera des textes de natures différentes (articles de presse politique, articles de presse féminine, poèmes, extraits de roman, chansons de variété, textes de loi,...) pour leur faire prendre conscience que l'on peut jouer différents textes et surtout que le texte n'est pas un obstacle insurmontable. Le travail sur le texte, dans ces deux exercices, repose sur des lectures individuelles à voix basse et à voix haute, en exagérant les voyelles, puis les consonnes, et en travaillant sur les rythmes, l'accentuation, l'intonation... Ce travail est ensuite proposé au groupe, soit par une récitation du texte travaillé, soit par une lecture publique, guidée par l'animateur (lire en étant amoureux, en ayant faim, en changeant de position, etc...). L'atelier se termine avec ce travail sur le texte et se clôt avec une lecture de la pièce et la distribution des rôles.

Le premier semestre tente donc de concilier les différents objectifs de l'atelier théâtre. Il tente aussi d'aider les étudiants à surmonter les difficultés intrinsèques à la pratique du théâtre en langue étrangère. L'introduction de la langue française dans les exercices se fait donc progressivement afin de ne pas complexer les étudiants par rapport à la langue. La majorité des étudiants n'ayant jamais fait de théâtre, la première difficulté est de surmonter leur propre pudeur et de se désinhiber afin de pouvoir se libérer de leurs appréhensions et de leurs peurs, de jouer devant les autres, de se révéler et de montrer des aspects de leur personnalité (que d'ailleurs certains ne soupçonnaient pas). Ces exercices effectués au cours du premier semestre sont primordiaux, car ils établissent un lien de confiance au sein des étudiants et entre les étudiants et le professeur. Le pari est gagné lorsque les étudiants ne considèrent plus cet atelier comme un cours, et qu'ils disent venir pour s'amuser et être ensemble. En outre, ces exercices permettent également aux étudiants de se découvrir et à l'enseignant de connaître mieux ses élèves ce qui lui permettra et de distribuer les rôles de la pièce et de les diriger au mieux.

La pièce est décidée en fonction du thème choisi en concertation avec les responsables des ateliers théâtres participant au FESTIF et de l'Institut français de Copenhague. Chaque année, l'atelier théâtre du Département de français d'Aarhus choisi de mettre en scène une pièce originale dans laquelle figurent de nombreux textes littéraires. Nous procédons en général de la manière suivante au sein de cet atelier : l'idée générale est exposée aux étudiants et en fonction de leur accord, de leurs personnalités, et de ce qu'ils ont révélé lors des exercices, la pièce est mise en forme. Elle comporte une idée principale, qui sert de fil rouge, autour duquel gravitent des textes littéraires. Par exemple, le FESTIF 2004 était consacré Molière et voici comment la pièce fut présentée dans les programmes du FESTIF 2004 :

Nous avons choisi de vous présenter plusieurs aspects de l'oeuvre de Molière. Cet auteur classique français, incontournable des programmes scolaires, a écrit des textes qui sont toujours d'actualité. Puisant à différentes sources (théâtre antique, comedia dell'arte, farce médiévale...), il a composé des oeuvres d'une grande richesse tant par la complexité des personnages que par les genres abordés. C'est cette richesse que nous avons voulu vous présenter au travers de cette pièce.

Une jeune lycéenne désespérée prépare un exposé sur Molière, un Molière qu'elle considère comme un classique poussiéreux et ennuyeux. Cet exposé, elle nous le présentera mais pas sans peines, car les personnages de Molière vont y mettre leur grain

de sel et l'empêcher d'exposer en rond...Avec l'Avare, Dom Juan, Agnès, Alceste, Célimène, Bélise, Scapin, Tartuffe et, comme invitées spéciales, Les Grâces.

L'idée principale de notre pièce, fut la réalisation laborieuse d'un exposé sur Molière par une étudiante paresseuse et désintéressée de l'œuvre de cet auteur. L'étudiante présentait son exposé mal préparé au public, et les personnages des pièces de Molière intervenaient afin de lui montrer ce qu'était véritablement Molière. Scapin lui servait de guide dans cette initiation littéraire.

Le choix d'une création originale s'explique par plusieurs raisons. Tout d'abord, il est difficile de trouver des pièces comprenant un nombre de personnages correspondant au nombre (et au sexe) des étudiants participant à l'atelier. Par exemple, l'an dernier (année scolaire 2005-2006), l'atelier comprenait au premier semestre treize filles et un garçon, le thème choisi fut, par conséquent, l'amour au Moyen Age. Ensuite, de nombreux étudiants ne rejoignent l'atelier qu'au deuxième semestre. Dans l'exemple du FESTIF 2004 donné ci-dessus, Les trois Grâces ont été rajoutées à la pièce, car trois étudiantes rejoignirent la troupe en février alors que la pièce avait déjà été écrite. Enfin, l'avantage de ce choix, est que les étudiants s'approprient la pièce. Elle devient leur création. En général, dans les ateliers qui participent au FESTIF, la pièce est écrite par l'enseignant. Il est très difficile de faire participer les étudiants à l'écriture de la pièce, du fait du manque de temps, mais aussi du fait de la nécessité d'avoir une connaissance culturelle appropriée au thème. En outre, peu d'étudiants, comme nous l'avons dit, ont une expérience étendue du théâtre. Il serait peut-être possible de construire une pièce à partir d'improvisations, mais nous avons vu que les difficultés théâtrales et linguistiques que les étudiants doivent surmonter éliminent, selon nous, cette possibilité. Cependant, il faut encore ajouter que les étudiants participent à la mise en scène par leurs suggestions et leur créativité. Aussi, présentons-nous toujours la pièce comme une création collective.

L'atelier théâtre présente donc trois avantages majeurs. Il place d'une part, la langue cible dans une situation naturelle et non plus artificielle et d'autre part, les étudiant dans un cadre aux objectifs communs : la réalisation d'une pièce. Il permet également aux étudiants de se surpasser et de se découvrir. En général, lorsqu'ils prennent connaissance de leur rôle et de leur texte leur première réaction est : «Je ne pourrai jamais retenir tout ça !». Le travail lors des répétitions est d'abord de leur faire confiance («Je sais que tu peux le faire, alors tu vas le faire maintenant») et de les mettre en confiance par rapport au texte, c'est-à-dire de les aider à surmonter l'obstacle du texte (sa difficulté linguistique, son sens, la compréhension du personnage) afin qu'ils puissent interpréter librement leur rôle. Il est nécessaire qu'ils comprennent qu'ils peuvent jouer et même jouer en français. C'est dans cette optique que le travail a été effectué lors du premier semestre. Ainsi, l'atelier a pour vocation de leur faire découvrir le théâtre et ensuite de les faire progresser en français et surtout de les rassurer dans leur expression orale en français.

Enfin, un autre avantage est la découverte de l'autre. L'atelier destiné aux étudiants du niveau Candidat a été ouvert aux étudiants du niveau Bachelor (première et deuxième années), ainsi qu'aux étudiants ERASMUS français et francophones. Le fait d'avoir une troupe multiculturelle, par exemple le crû de l'année scolaire 2005-2006 était danois, français et espagnol, enrichit le jeu d'acteur et les relations humaines. Par exemple, lors du FESTIF 2006 nous avons une reine Genièvre, interprétée par une étudiante madrilène très hispanique dans sa gestuelle et dans sa séduction. Le défi consiste à former une troupe solidaire et unie, malgré ses différences culturelles où le français sert de ciment. L'anglais sert aussi avouons-le. En effet, les ERASMUS suivent des cours dans cette langue et l'utilisent parfois dans leurs échanges au sein du groupe, soit par habitude

soit du fait de leur cerveau «brouillé» par ce mélange de langue, notamment chez les étudiants francophones pour qui le français est la troisième langue de communication au Danemark. Là encore, le défi est remporté lorsque les groupes de nationalité se défont (grâce aux exercices où l'animateur mêle les nationalités) et plus encore lorsque les étudiants se rencontrent en dehors des cours et lors de fêtes étudiantes où ils échangent beaucoup sur leur culture respective.

En revanche, le fait d'avoir des Français dans une troupe composée d'étudiants apprenant cette langue peut constituer un handicap. Les étudiants ont des doutes en ce qui concerne leur niveau de langue et craignent que les spectateurs s'aperçoivent d'une grande différence entre les natifs et les apprenants. Ces craintes peuvent les complexer et interférer dans leur jeu. Dès le premier semestre, l'enseignant doit être exigeant lors des exercices d'improvisation. Il lui faut expliquer aux Français qu'ils doivent éviter d'utiliser des mots d'argots, de parler trop vite et qu'ils doivent être vigilants à la compréhension de l'étudiant danois. Il doit également veiller à mélanger les nationalités dans la participation aux exercices, les étudiants se regroupant spontanément par nationalité.

Les étudiants peuvent par ailleurs se sentir humiliés lorsque les Français ne les comprennent pas ou font des réflexions sur leur maîtrise de la langue. Pour éviter ces problèmes le lien de confiance dont nous avons parlé précédemment est primordial. L'enseignant a également un rôle à jouer dans la gestion des rapports humains. Il peut, par exemple, insister sur le fait que si les étudiants non-Français ont des problèmes de prononciation, les Français eux, ont des problèmes de diction, d'articulation et de débit, et peut ainsi leur faire travailler leur rôle en binôme, ce qui désamorce les éventuels conflits.

L'atelier théâtre au sein de cette Université a été pour l'instant un succès, les étudiants s'investissant beaucoup pour la réussite de ce projet. Il leur permet de se surpasser, de progresser en français et de rencontrer d'autres cultures et d'autres apprenants en français lors du Festival universitaire de Copenhague. Le fait qu'ils s'approprient la pièce, et que cet atelier soit pour eux un plaisir, est un véritable stimulant à la fois pour les étudiants mais aussi pour leur professeur.

Nous avons tenté d'exposer notre expérience pédagogique concernant l'enseignement du théâtre en langue étrangère. Nous avons vu que dans ce cadre la langue n'est pas le premier objectif de l'atelier, mais qu'elle en est le support. Le but principal de ce cours est bien la pratique du théâtre, mais bien sûr, l'apprentissage et la pratique de la langue en découlent. L'atelier permet par ailleurs, la découverte de certains aspects de la culture francophone, à savoir des expressions linguistiques, des gestes, des auteurs... Les difficultés auxquelles sont confrontés les étudiants sont celles que nous rencontrons dans tous les ateliers théâtre (peur de s'exposer, mise en confiance...), mais s'y ajoutent les problèmes liés à la pratique d'une langue étrangère : problèmes d'ordre linguistique (phonétique, compréhension des consignes...), difficultés à s'exprimer spontanément...

Par ailleurs, nous avons vu que l'aspect multiculturel de cet atelier présente de nombreuses facettes, négatives et positives. Lors d'un cours de théâtre, les étudiants se mettent à nu et se révèlent aux autres participants, c'est-à-dire qu'ils se mettent en danger. Or, ce danger est accentué par le fait qu'ils se dévoilent devant des personnes d'une autre culture qui ne comprendront pas forcément les signaux. Cependant, cette multiculturalité nous paraît être un des points les plus intéressants, car elle permet à chacun d'échanger et de s'enrichir de l'autre. Le défi pour l'enseignant est d'arriver à mettre en place un groupe uni, une véritable troupe de théâtre.

Références

- Boal, A. 2004. *Jeux pour acteurs et non acteurs*. Paris : La Découverte.
- Chauvel, D. Macé, S. 2001. *Des scénarios et des jeux pour développer l'expression orale (cycle 3)*. Paris : Retz, coll. Expression théâtrale.
- Heril, A. Megrier, D. 2002. *Entraînement à l'improvisation théâtral (à partir de huit ans)*. Paris : Retz, coll. Expression théâtrale.
- Heril, A. Megrier, D. 2002. *Entraînement théâtral pour les adolescents : expression corporelle et développement de la personnalité (à partir de 15 ans)*. Paris : Retz, coll. Expression théâtrale.
- Heril, A. Megrier, D. 2002. *60 exercices d'entraînement au théâtre, tome 1 et 2*. Paris : Retz, coll. Expression théâtrale.
- Megrier, D. 2002. *Pratiquer le théâtre à l'école (cycle3)*. Paris : Ret, coll. Expression théâtrale.
- Dossier théâtre : A l'école du théâtre*. 1999. in : Le Français dans le monde, no 305, CLE International.
- Hermeline, L. 2003. *Le théâtre au secours de la langue*, in : Le Français dans le monde, no 329, CLE International.